

Paris de Colais le 20^{me} novembre 1914.

Cher parents,

Pour l'instant au jourd'hui je suis dans un poste d'écoute à 200 m des boches. Pour le moment ces phénomènes ne me donnent guère de travail à communiquer, je dispose de ses loisirs pour vous écrire.

Pour d'abord je pense vous dire qu'il y a eu un et que aujourd'hui pour la première fois la neige fait son apparition. Pour faire encore quelques du travail de "bo-bos".

J'ai reçu la lettre du 8 novembre
le mandat qui est en paquet
du petit Pierre comme je l'ai
déjà dit dans une autre
carte que je vous ai envoyée
précédemment. Je vous ai en-
voyé ces derniers temps plusieurs
lettres et des cartes depuis
vous me dirai si vous les
avez reçues.

Anna me dit que le cousin
de Belle est à Dole je pense
lui dire que hier il est venu
nous rejoindre, je ne l'ai
pas vu, c'est d'autres
qui sont venus avec lui qui
me l'ont dit.

Je suis content de voir les
nouvelles de la maison...

Vous m'avez dit que les Kroupes
font des dépôts par la, mais sans
avoir vu je puis vous dire que
ce n'est pas seulement un aloué
en comparaison des ruines qui ils
y a par ici.

Avez-vous des nouvelles des
suédois? font-ils la guerre? —

Vous êtes sûr que je pense à toutes
sortes de fantaisies si vous demandez
tant d'explications. Je pense
vous dire que dans les branches
ont pensé à toutes sortes de choses
en attendant le gibier apparaître.

Nous autres brillants cavaliers
nous sommes descendu d'un rude
degré. L'un de la chance que
le travail est passé pour nous,
one bientôt nous reprendrons le
mètre. Nous faisons cela parce
qu'il n'y a pas de travail de
cavalerie à présent. - Pour
l'instant ^{c'est} une guerre de rat de
cave. C'est juste que nous ne
pouvons pas nous reposer pendant
que l'infanterie serait dans
un enfer.

Le même temps j'ai une sorte
à l'instant.

as - ce que le petit Pierre a toujours
des montons.

Le bonjour à tous le 27/00